

Note de mise en scène pour la lecture du texte

« Mon histoire de spectateur »

« *Mon histoire de spectateur* » est un objet transmedia (texte, son, image) conçu pour être lu à voix haute, en présence de public. Il est ponctué par :

- des temps musicaux (bande-son ou instrumental en Live) pouvant être accompagnés d'impromptus dansés ;
- des prises de parole de spectateur.

En attendant que le public arrive et s'installe, est projeté le visuel du site Le Dico Du Spectateur.

Pendant la lecture sont projetés des éléments du site Le Dico Du Spectateur, « matière picturale » pendant le récit, et « définitions de spectateur » au moment où elles sont mises en voix par les spectateurs.

LECTEUR

-> 1 lecteur principal qui tient le fil du récit. Il peut être debout, face micro, avec pupitre, tel un conférencier. Mais des variantes sont possibles (on a déjà vu des conférenciers qui avaient la bougeotte).

-> 4 lecteurs occasionnels nommés A, B, C, D. Ces lecteurs peuvent être présents au côté du lecteur principal (debout ou assis ou autre), mais d'autres options sont possibles selon l'espace où la lecture se produit. Les lecteurs occasionnels interviennent à 4 reprises. Leurs interventions nécessitent un petit temps de préparation (environ 2 heures) pour coordonner le rythme collectif de lecture.

-> 5 lecteurs-spectateurs sollicités par les organisateurs peu avant la lecture et qui liront une définition de spectateur au moment où celle-ci apparaîtra dans le récit. À eux de trouver la position qui leur sied le mieux pour lire : assis, debout, devant, sur scène, avec ou dans micro. Prévoir donc suffisamment de micros et/ou un passeur de micro pour que ce dernier soit dans les mains du lecteurs-spectateur au moment où vient son tour de lecture.

BANDE-SON

Ce sont deux bandes-son du groupe électro-punk *Sexy Sushi*, remixée¹ par David Segalen, spécifiquement pour le spectacle « Les oiseaux » (2011) mise en scène par Madeleine Louarn. Ce remix contient des voix des acteurs de Catalyse, qui collaborent avec la metteur en scène (des acteurs en situation de handicap).

¹ Après accord de la production de Sexy Sushi

Ce choix de bandes-sons est en rapport au propos du texte, qui, en toute fin, raconte une sortie culturelle avec des travailleurs sociaux à La Ferme du Buisson, lors d'une soirée qui présente la pièce « Les oiseaux ».

La première bande-son (remix du morceau « Enfant de putain ») intervient après chacune des définitions et « une correspondance » (soit à 6 reprises). La bande-son est inscrite dans le fil du récit, a été choisie pour sa puissance, son rythme et son amorce essentiellement musicale, car il ne fallait en aucun cas rajouter des paroles au texte - une rupture de langage s'imposait.

Dans le projet initial la première bande-son dure 20 secondes pour donner du rythme à l'ensemble, et aussi parce que les paroles ne sont pas évidentes dans le cadre de cette lecture (grande vulgarité qui peut s'entendre joyeusement dans un concert de Sexy Sushi ou dans un panel de quelques chansons, mais pas ponctuellement et de façon décontextualisé comme ça l'est ici). Cette bande-son est la même à chaque fois, pour donner un appui aux spectateurs, lui fournir un fil d'Ariane qu'on va retrouver jusqu'à la toute fin.

Si décision est prise de jouer une bande-son de Sexy Sushi par des musiciens (par exemple d'un conservatoire), proposition de choisir n'importe quelle bande-son du répertoire du groupe, jouable uniquement en instrumental, et qui ponctue chacune des lectures de définitions. Préférer une bande son dynamique et la plus rythmée qu'il soit.

La deuxième bande-son (remix du morceau « On devient fou ici », 3m23') clôt les dernières minutes de la lecture et dépasse le temps de lecture du texte - ça se finit donc en musique. C'est une bande son avec la même couleur que celle qui précède (effet tournoyant), mais plus étirée, plus chuchotée, de façon à se mailler au texte, et le maintenir au premier plan.

DANSE

La première bande-son peut être accompagnée par des temps de danse, que l'on pourrait nommer des « impromptus ». Le nombre et la chorégraphie sont à la guise du lieu où la lecture se produit. Deux cas envisageables :

1 - l'impromptu a lieu pendant 2-3 minutes après chaque définition (compter donc 6 impromptus).

2 - l'impromptu a lieu 1 fois en cours de conférence, par exemple après la lecture du « spectateur-émancipé ». Dans ce cas l'impromptu peut durer 5-10 minutes.

Le 3 avril 2015,
Joël Kérouanton